

UN PETIT POIDS À LA NAISSANCE AUGMENTE-T-IL LE RISQUE DE CRISES CARDIAQUES ?

Un fœtus à la croissance limitée pèsera moins à la naissance et pourrait être confronté à un inquiétant éventail de problèmes de santé et de développement. Ces dernières décennies, les chercheurs pensaient qu'un faible poids à la naissance augmentait le risque de maladie coronarienne à l'âge adulte. Or, comme le note une équipe de chercheurs suédois et canadiens dans un article paru dans *The Lancet*, il est possible que ce risque accru soit lié à des facteurs tels que la génétique et l'environnement pendant l'enfance.

L'équipe de recherche s'est servie de données tirées du Registre suédois des jumeaux, où sont consignés des renseignements sur les jumeaux nés en Suède entre 1886 et 1958, pour réaliser une étude de cas témoins portant sur l'association entre certaines caractéristiques des enfants à la naissance (poids à la naissance, longueur à la naissance et circonférence de la tête) et l'infarctus aigu du myocarde (IAM). Les chercheurs ont sélectionné 132 paires de co-jumeaux de même sexe dont l'un a été victime d'un IAM et l'autre pas. Ils ont également comparé les sujets qui ont fait un IAM à un autre échantillon de 118 jumeaux témoins (ils n'ont pas pu apparier des jumeaux externes à tous les 132 sujets à un IAM).

En comparant les sujets jumeaux aux jumeaux témoins, les chercheurs ont observé qu'un faible poids, une taille et une circonférence de la tête plus petites que la normale à la naissance sont associés à un risque accru d'IAM, ce qui concorde avec les études antérieures. Cependant, lorsqu'ils ont comparé ces sujets à leurs co-jumeaux en santé quant aux caractéristiques à la naissance mentionnées plus haut, ils n'ont trouvé aucune différence. Les chercheurs ont conclu qu'en dépit de l'existence d'une association entre le faible poids à la naissance et l'IAM,

« nos données n'appuient pas l'hypothèse d'un rapport direct entre la croissance fœtale et l'IAM. Nos résultats indiquent que les facteurs génétiques, maternels et environnementaux présents pendant l'enfance et l'adolescence, associés à la croissance fœtale, peuvent avoir influé sur les liens entre le poids à la naissance et l'IAM signalés dans des études antérieures. »

John LeBlanc, professeur adjoint de pédiatrie, psychiatrie, santé communautaire et épidémiologie à l'Université Dalhousie, qualifie l'étude de « très bien structurée ». Il félicite les auteurs d'avoir recouru à une structure double impliquant des jumeaux et des co-jumeaux apparentés en guise de témoins. « La principale découverte se trouve dans la deuxième partie de l'étude, où les chercheurs ont comparé

les jumeaux qui ont fait un IAM à leur frère jumeau ou à leur sœur jumelle en santé. Si un facteur de risque d'IAM existe dans le milieu utérin aux premiers stades du développement du fœtus, il s'agit d'un phénomène qui ne semble pas être lié au petit poids à la naissance et qui n'affecte, on ne sait trop comment, qu'un seul des jumeaux. » Le docteur LeBlanc ajoute que notre compréhension de l'impact de la croissance intra-utérine sur la santé générale d'une personne a une influence sur les programmes et les politiques en matière de santé : « Ce genre de recherche nous aide à déterminer à quels types de programmes de prévention il faut donner la priorité. »

Il est impératif de poursuivre la recherche dans ce domaine, selon Robin Walker, professeur de pédiatrie à

l'Université d'Ottawa et chef du département de néonatalogie à l'Hôpital pour enfants de l'Est de l'Ontario. « Ce résultat est tout à fait préliminaire. Nous avons besoin d'un plus grand nombre d'études s'appuyant sur des échantillons plus importants », insiste le docteur Walker. Selon lui, la recherche demeure essentielle, car « la santé du fœtus, la constitution génétique et l'environnement dans lequel vit l'enfant et l'adolescent sont autant de facteurs qui peuvent influencer fortement sur la santé de l'adulte. Il nous faut mieux connaître ces facteurs. »

Réf. : A. Hübinette, S. Cnattingius, A. Ekblom, P. Lichtenstein, U. de Faire et M. S. Kramer, *Birthweight, Early Environment and Genetics: A Study of Twins Discordant for Acute Myocardial Infarction*, *The Lancet*, vol.357, juin 2001. 

